

Le Franc Nabot



Lycée Saint-Sernin

LE JOURNAL QU'IL TE FAUT

01 Avril 2023

Y A D'LA JOIE



PAR VOTRE CVL

Au sommaire

- POUTINE AU LYCÉE ?! • P2
- SAINT-SERNIN EXPOSE AUX ABATTOIRS • P3
- RUBRIQUE LITTÉRAIRE • P3
- EVERYTHING, EVERYWHERE, ALL AT ONCE • P4
- DES COMBATTANTES DANS L'OMBRE • P4
- !IMPORTANT! • P5
- LA BASILIQUE SAINT-SERNIN • P5
- SACRIFICE • P6
- POÉSIE • P6
- TROUBLANTS TROUS BLANCS • P7
- HOROSCOPE • P7
- JEUX • P8
- BD • P8



Actus du lycée

Pour ce mois-ci, pas grand chose en prévision !

Vous trouverez dans cette nouvelle édition de votre Franc-Nabot quelques articles... en lien avec le premier avril, je dirais. Les nains sont farceurs, à cette époque de l'année... Toute la rédaction vous souhaite une bonne dégustation de vos chocolats

préférés et un bain de soleil bien mérité !

Ainsi, les inscriptions pour la Semaine des Arts sont closes à partir du 14 avril et les sweats du lycée arrivent bientôt ! Avec quelques petites surprises de la part de votre CVL en l'honneur de cette période printanière...

POUTINE AU LYCÉE ?!

PAR NAIN-PORTEQUOI ET
L'EXTRAORDINAIREMENT ORGUEILLEUX NABOT EPRIS DE LUDISME

“Quoi ?!”

devez-vous vous demander.

Eh oui, c'est bien vrai, vous n'avez pas besoin d'aller chez l'ophtalmo.

Nous parlons bien de THE

poutine ! Et vous devez

certainement être en train

d'exploser de joie face à

l'annonce de la présence de cette

incontestable excellence dans

notre lycée. Car qui ne l'aime pas

- que dis-je - ne l'idolâtre pas ?

Et même si certaines personnes

trouvent son manque d'équilibre et

de légèreté quelque peu grotesque

(car on ne va pas se mentir, le fait

que ce symbole de l'idéal ait un bon

goût de manière générale implique

qu'il soit un peu gras sur les bords),

avouez que c'est un mélange

extraordinaire de plusieurs

éléments que tout le monde adore.

Si agréable, au poil, bath, abordable

pour tous.tes, et dont il émane

toujours un parfum doux et délicat

! Sans compter ses airs envoûtants

et son côté “caliente” en toutes

circonstances !

En somme, tous les ingrédients y sont pour atteindre la perfection !

Désirant en savoir plus sur le sujet, et ne pouvant logiquement pas l'interroger directement, nous avons eu le privilège d'aller chez Madame Poutine. Voici ce que nous avons pu tirer de cette interview :

Qui êtes-vous ?

Nous sommes Madame Poutine, une chaîne de fast-food de poutine créée par un chef canadien souhaitant importer ce plat en France. Pour l'instant, il y en a à Toulouse et à Montpellier, mais nous serions ravis de le voir s'étendre dans d'autres villes françaises.

Comment décririez-vous la poutine à quelqu'un qui n'en a jamais mangé ?

D'origine québécoise, elle est composée de trois ingrédients de base dans sa forme classique : des frites, du fromage cheddar (ou skouik skouik) et de la sauce brune (mais il y a souvent des ingrédients supplémentaires).

Il y a une grande variété de poutines (avec ou sans viande, végétarienne, etc.), c'est un plat qui peut plaire à tout le monde. C'est un plat que l'on peut manger à la fois en famille, à partager, et à la fois seul devant son émission préférée de TF1. Enfin, même si les quantités peuvent paraître assez petites, cela remplit très vite l'estomac.

Comment la préparez-vous ?

Dans notre restaurant, tout est fait maison ! La sauce est préparée chaque matin, les frites sont cuites deux fois afin de les rendre plus chaudes et plus croustillantes lors de la dégustation, et le fromage est directement importé du Canada !

Avez-vous eu des problèmes liés au dirigeant russe ?

Oui, pendant une période, nous recevions de nombreux messages haineux, des insultes et des menaces de la part de gens qui ne faisaient pas la distinction entre les deux. Le nom du restaurant “Madame Poutine” a également créé des confusions, les gens pensaient qu'il y était directement lié. Nos différents directeurs ont également dû faire une interview à la radio et à la télévision afin d'éclaircir le malentendu. Enfin, nous avons retiré une affiche humoristique de Vladimir Poutine à côté d'une poutine, par rapport à la guerre.

Pour revenir au sujet principal, et pour répondre aux petits curieux, oui, THE poutine est au lycée. En effet, à la cantine, vous avez certainement dû l'apercevoir. Mais il y avait aussi quelques morceaux dans la cour, ou encore dans la salle de musique.

Nous avons eu le privilège d'aller chez Madame Poutine

Quoi, vous n'avez pas senti son odeur envoûtante ? Eh bien c'est normal, puisque ce n'étaient que des photos ! Vous deviez être en train de vous lécher les babines, n'est-ce pas ? En tout cas, techniquement parlant, nous ne vous avons pas menti avec le titre : “poutine au lycée” (alors ne nous tapez pas sur le bout des doigts avec une règle en métal de vingt-quatre centimètres et demi s'il vous plaît).

En cas de mauvaise compréhension de ce texte, nous avons préféré rester anonymes afin d'éviter toute répercussion sur notre espérance de vie due à un éventuel malentendu. Merci de votre compréhension. Précision : nous ne parlons évidemment que du plat québécois appelé « la poutine », (relisez le texte, nous ne faisons nulle part référence à Vladimir Poutine) et ne souhaitons en aucun cas porter préjudice à quiconque puisse avoir subi les conséquences des événements récents. Merci au restaurant Madame Poutine pour avoir répondu à nos questions ! ■



SAINT-SERNIN EXPOSE AUX ABATTOIRS

PAR LILOU GONZALEZ > CONTEMPO-NAIN

Le printemps arrive doucement, il se répand sur les bourgeons qui s'ouvrent au soleil, sur la mousse qui verdit les trottoirs et sur les oiseaux chantant, devenant bientôt le bruit de fond de notre vie.

Avril 2023, tous les élèves d'arts plastiques de Saint Sernin envahissent l'annexe des Abattoirs, située juste à son entrée, pour créer déplacement de foule, de manifestation, de fuite ou de zombies !

Laissez moi vous raconter...

Votre chère serviteuse contempo-nain s'est rendue sur les lieux : Liliana Porter fut présente jeudi soir pour le vernissage de son exposition. Grâce à des œuvres minimalistes, cette dernière met en place un univers caractéristique d'une approche de maquettiste, aux petits personnages qui vivent et fleurissent notre quotidien.

Les Abattoirs proposent la première rétrospective historique (dès les années 1960) de son travail, en voyageant à travers les médiums et les époques. Vous pourrez y trouver une véritable attention autour des perceptions changeantes, déroutantes et poétiques.

À l'étage d'en dessous, vous trouverez aussi les installations immersives de Tabita Rezaire,



artiste guyanaise et professeure de yoga à ses heures perdues. Elle y présente une passerelle directe entre les technologies récentes et celles ancestrales qui relève d'un art quasi magique, comme avec Drying Temple, un amoncellement de tissus sous lequel herbes médicinales et fleurs chatouillent notre odorat. Enfin... je vous laisse y prendre plaisir sans rien dévoiler de plus...

Moi, je vais vous parler de l'annexe et du travail en écho que nos chères élèves ont su réaliser. L'idée était de présenter un déplacement, avec une multitude de

petits personnages qui arpentent la pièce. Ainsi, diverses techniques se mélangent et s'assemblent pour créer une masse pensante et jouissive. Vous pourrez même y apercevoir des détails cachés et insoupçonnés... À vous d'avoir l'œil !

S'en est fini pour les conseils d'expo de votre chère contempo-nain... Je compte sur vous pour y ramener du monde ! Et pensez à profiter de la douceur du Printemps pour passer jeter un coup d'œil à Lieu Commun pour découvrir l'expo des quatrièmes et cinquièmes années de l'ISDAT ! ■

RUBRIQUE LITTÉRAIRE

Dans un lointain village du Midi de la France, une écrivaine en herbe au talent sans commune mesure se prépare à éblouir son public par sa grandiloquence... Cette jeune virtuose des mots, c'est moi. Je décide de prendre la plume car je sais que je vous ai manqué. Je le ressens. Il est temps pour moi de reléguer au rang de "has-been" tous les Hugo, Verlaine, Montaigne et autres Proust. Il est temps pour moi de briller comme je ne l'ai jamais fait. Il est temps pour moi de vous parler de Every day seemed to be a holiday (ou encore, Enfance comanche pour mon public non-anglophone...), publié aux éditions toulousaines Anacharsis (en effet, il est bien connu que Toulouse est synonyme d'excellence). Une fois que vous serez

venus à bout de l'introduction, si longue qu'elle en devient comparable à la préface de Pierre et Jean, vous pourrez apprécier une écriture qualifiée de "brute" par la quatrième de couverture, ce que j'approuve grandement ; mais que je qualifierais pour ma part de simple, sans être simpliste. C'est une écriture simple pour dire des mots durs. On découvre le récit cru de l'enlèvement d'une enfant par une tribu comanche à la fin du XIXe siècle, aux Etats-Unis. Par les yeux de cette enfant, la jeune Bianca Babb, on perçoit toute l'horreur du déracinement, mêlée d'une forme de stabilité retrouvée chez les Comanche. Les enfants s'adaptent. On voyage aux côtés de cet être âgé de 8 ans, entraîné dans une histoire de grandes personnes, dont il fait partie malgré lui.

C'est l'histoire d'un traumatisme durable, qui construit et détruit. Pour revenir brièvement sur cette introduction, il se trouve néanmoins qu'elle est fort instructive. J'ai découvert avec stupéfaction un tout nouveau genre pour moi : les captivity narratives (romans de captivité), qui comme je l'ai appris, foisonnaient au XIXe siècle aux Etats-Unis, et étaient bien sûr la porte d'entrée des clichés sur les Amérindiens. J'ai constaté avec plaisir que Enfance Comanche ne tombait (presque) pas dans ce piège. Pour achever de convaincre les publics les plus sceptiques, je préciserai que la lecture ne prend tout au plus qu'une heure. Ce sera sur ces mots que je vous quitterai, chers lecteurs, en espérant vous avoir épatés. ■

EVERYTHING, EVERYWHERE, ALL AT ONCE

PAR JOÉPHINE ROBIN > NAIN SOMNIAQUE

Récemment, le film Everything, Everywhere, All at once (EEA, pour les intimes) a complètement dérobé les oscars, c'est pourquoi il ressort en salle. Donc voici un éloge pour vous convaincre d'aller le voir !

EEA est un film américain réalisé par "the daniel's" en 2022. Aujourd'hui largement connu grâce à ses 7 oscars, le film a connu un début difficile. Daniel Kwan et Daniel Scheinert sont un duo de réalisateurs américains que vous connaissez peut-être pour le long métrage "Swiss army man". Un film où Daniel Radcliffe (oui encore un

Daniel) joue un cadavre qui pète sur une île déserte, je vous le conseille fortement.

Revenons-en à EEA. Ce qui est évident quand on regarde ce long métrage, c'est la passion visible qu'a l'équipe du film pour le cinéma. En effet, il s'agit d'un film de science-fiction parlant du multiverse, donc les effets spéciaux sont au rendez-vous. Pourtant l'équipe VFX était constituée de seulement cinq personnes ayant tout appris grâce à des tutoriels youtube. Le film étant à petit budget, 15 millions (oui c'est petit pour un film de ce genre), les réalisateurs ont utilisé des anciennes techniques de cinéma et un mélange de fond vert et d'effets spéciaux. L'immense popularité du film n'est donc pas

due à une campagne de pub internationale digne d'un Marvel, mais bien par le bouche à oreille. Ce bouche-à-oreille a pris une dimension internationale lui permettant d'être nommé et d'obtenir 7 oscars. En plus d'être un film d'action incroyable et déjanté, EEA est émouvant et parle de sujets qu'on a rarement vus au cinéma : une relation mère-fille touchante, une incroyable et nouvelle représentation de l'homme (Ke huy quan). ■

PS : On voit quand même Michelle Yeoh et Jamie Lee Curtis se rouler une pelle avec des doigts en saucisses !

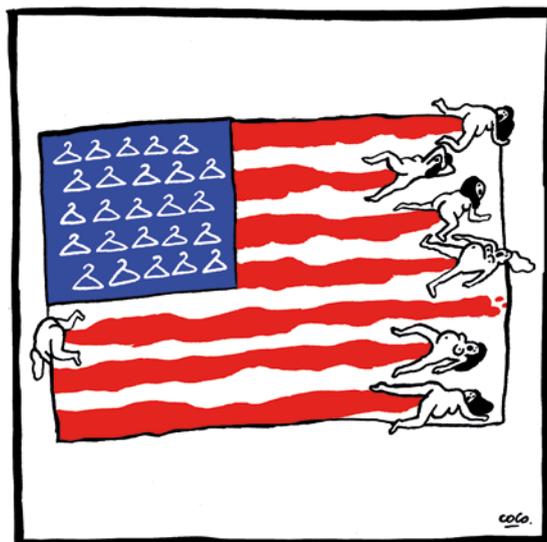
DES COMBATTANTES DANS L'OMBRE

PAR LOLA CALMELS--PUJATTE > NAIN SURGÉE

Dans pas mal de pays du monde, l'IVG (Interruption Volontaire de Grossesse) n'est autorisée que dans des conditions exceptionnelles. Beaucoup se cassent pas la tête, ils l'interdisent juste complètement, et d'autres sont dans une situation un peu compliquée (dédicace aux States).

Et en France ? Et bien chez nous, le droit à l'IVG a été inscrit dans la Constitution au rang des libertés fondamentales individuelles, au même titre que l'interdiction de la peine de mort. Il est autorisé depuis la loi Veil, le 17 janvier 1975 et cette autorisation n'a pas été remise en question jusqu'à ce jour (heureusement). Récemment, on a aussi pu voir une avancée : la loi du 2 mars 2022, qui visait à renforcer ce droit avec notamment l'allongement du délai à la quatorzième semaine de grossesse. Donc oui en France on est pas à plaindre, mais ça veut pas pour autant dire qu'on a pas le droit de se plaindre non plus. Selon l'article 66-2 de la Constitution «La loi garantit l'effectivité et l'égal accès au droit à l'interruption volontaire de grossesse.». Mais la réalité est un petit peu différente. L'accès et le recours à l'IVG en France restent fragiles : ils sont très inégaux selon le niveau social, le profil des femmes (et oui on est finalement pas si parfaits). Mais

on observe surtout de grandes inégalités territoriales (habiter à la campagne c'est joli mais ça aide pas par exemple). Beaucoup sont obligées de se déplacer, parfois hors de leur département, juste dans l'espoir de trouver un établissement



de santé en capacité de les accueillir (beaucoup n'ont pas les infrastructures nécessaires ou sont juste en train de fermer). Mais après cette étape, il faut trouver un.e praticien.ne qui acceptera de la prendre en charge. Ah oui, parce qu'il existe encore

la clause de conscience. Mais qu'est-ce que c'est que ce truc ? C'est simple, c'est un texte qui dit que tout personnel médical peut refuser de pratiquer une IVG, pour raisons personnelles ou éthiques et ce, sans justification. Et même s'il a l'obligation de rediriger sa patiente vers un.e autre professionnel.le susceptible d'accepter, cette clause a des conséquences plutôt (uniquement même) négatives. D'abord, elle accentue davantage le manque d'accès à l'IVG, d'un point de vue géographique (faites le calcul : moins de praticien.ne.s = va chercher plus loin pour voir si y'a quelqu'un). Ensuite, cette clause spécifique à l'IVG a pour seul impact la stigmatisation et une énorme culpabilisation des femmes souhaitant avorter et n'aide pas franchement à l'évolution des mentalités... En résumé, le problème, c'est que l'IVG devrait être traitée comme n'importe quel acte médical faisant partie de la vie de milliers de femmes, mais qu'elle ne l'est pas, et loin de là. Alors oui, même si la France fait partie des 67 pays autorisant l'IVG dans le monde, il y a encore des avancées qu'on pourrait faire, à commencer par en parler. Car la question reste un des sujets les plus tabous en France, alors qu'elle concerne plus de 220 000 femmes chaque année (et principalement les jeunes). Donc renseignez-vous et engagez vous, parce que c'est comme ça qu'on peut faire changer les choses. ■

! IMPORTANT !

PAR LUCIE CHAUSSERAY > NAIN SOLITE

Voici trois anecdotes pour la troisième édition de cette rubrique. Enfin pas tout à fait. L'une d'entre elles a été inventée, saurez-vous la reconnaître ? Attention, c'est très difficile...

'IL EST TIMIDE ET UN PEU DÉPRESSIF'

«Ma grand-mère travaillait dans le cinéma, plus précisément dans les relations franco-américaines. Ma mère a donc fréquenté ce monde d'Hollywood quand elle était jeune. Par exemple, son job d'été était de traîner sur les plateaux de tournage en allant voir les célébrités (genre Uma Thurman et d'autres acteurs des années 90) et les paparazzis pour décider quelles photos publier ou non. Elle habitait à Paris avec ma grand-mère, qui une fois lui dit : « Bon, je travaille sur ce petit film, tu connais peut-être pas mais ça s'appelle Les Liaisons dangereuses... L'acteur principal, Keanu Reeves, s'ennuie à Paris, il est timide et un peu dépressif, du coup tu pourrais pas lui montrer la ville ? » Elle a alors passé une soirée avec lui. Maintenant, elle s'en souvient comme d'un mec sympa mais un peu tristounet, qui ne parlait pas beaucoup.»

'ÇA AVAIT UN PEU UN GOÛT DE MOZZARELLA'

«Tous les étés je vais au Pays basque, à Eibar, côté espagnol. Mon père est né et a grandi là-bas, alors quand on y est, on fait le tour des amis et de la famille. Un jour, mes parents me disent qu'on va aller voir Ekimurrua, l'un de mes grands-oncles, qu'on ne connaît pas trop. Bon, déjà le gars est berger, il vit seul en haut d'une colline avec ses brebis, ce qui n'est pas très bon signe. Quand on arrive, il nous dit même pas "agur" (bonjour en basque), rien. Il ne parle presque pas mais il nous invite à manger. Et là, quand on passe à table, il nous amène une vipère entière, crue. Au début, je crois que c'est de la déco (un peu douteux mais bon), mais non : il la mange. Mes parents me regardent, m'obligeant à au moins la goûter. Ce que je fais, et pourtant je suis bien dégoûté. En vrai, c'était plutôt pas mal, ça avait un peu un goût de mozzarella.»

'LE STYLO RENTRA DEDANS'

«J'étais en CE1 et je m'ennuyais beaucoup. Un beau jour, alors que j'étais en train d'écrire, je commençais à m'endormir. J'écrivais avec mon petit stylo bic bleu, je me rappelle. En sombrant dans le sommeil, ma tête se rapprocha petit à petit du stylo. Vu que j'étais une personne très gracieuse, je dormais avec la bouche ouverte : le stylo rentra dedans, et, mieux encore, s'enfonça dans mon palais. Forcément, ça me réveilla, mais je ne compris pas tout de suite pourquoi je pissais le sang. J'avais un énorme trou dans le palais, mais pas trop mal. Le prof crut que je saignais du nez : il m'envoya aux toilettes pour me laver le visage. Plus tard, on comprit que le problème était plus grave que ça, et je vis un tas de médecins. Verdict : je n'ai pas pu manger des chips pendant des années en attendant que le trou se referme.» ■

Et voilà ! Vous trouverez bien vite la réponse sur notre compte insta : @le_franc_nabot

LA BASILIQUE SAINT-SERNIN

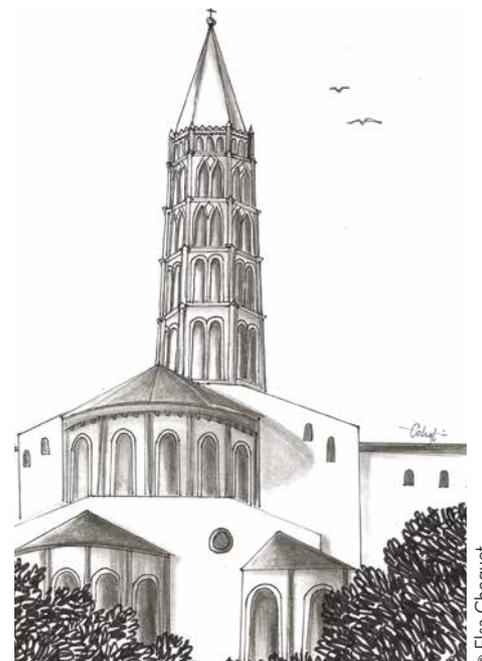
PAR MARGOT RAUBALY SOMMET

Chaque jour, nous passons tous devant un étrange bâtiment datant du XIIIe sans vraiment le connaître. Il s'agit de notre belle basilique Saint-Sernin et de son style roman si charmant.

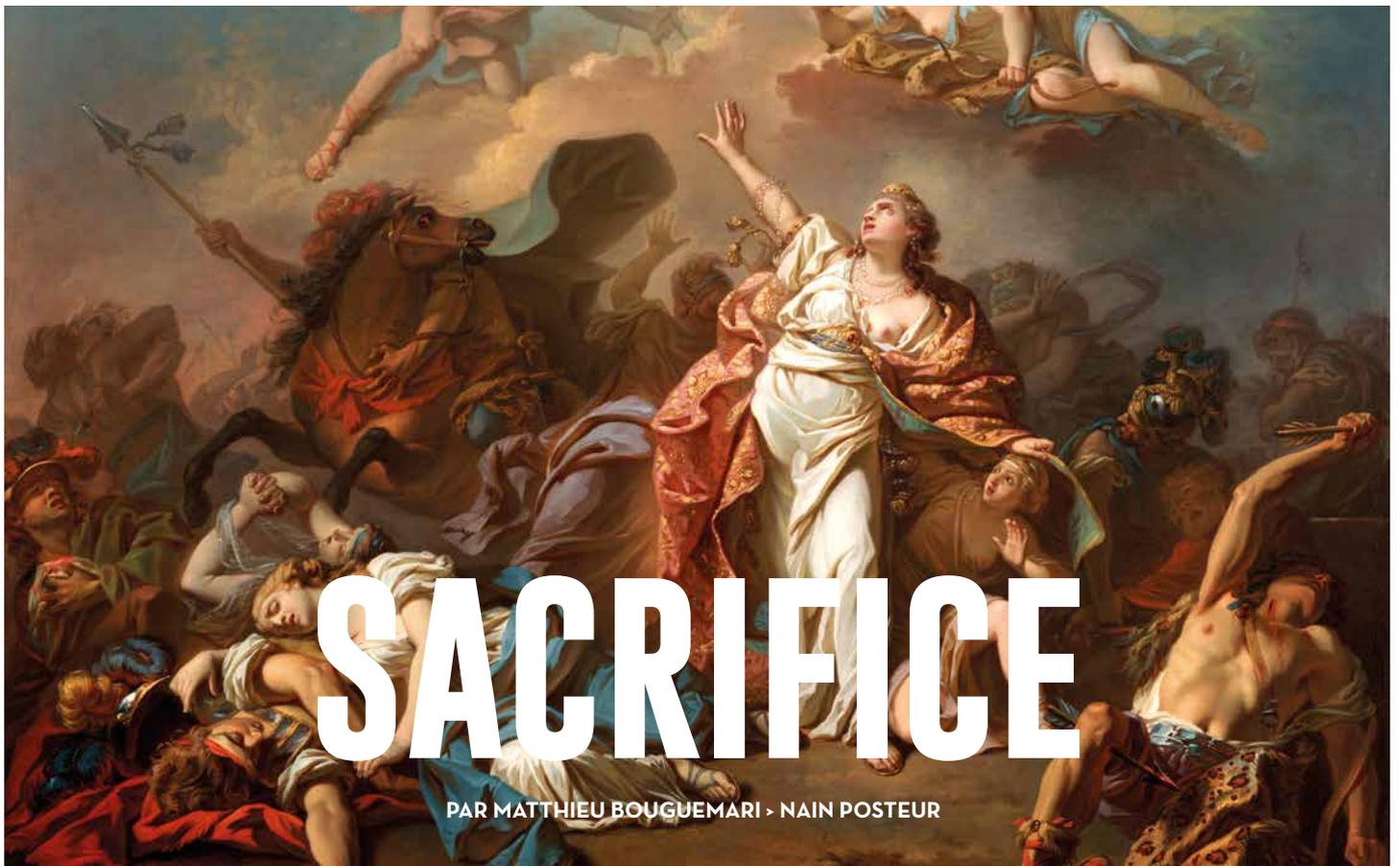
Elle tient son nom du premier évêque de Toulouse, saint Saturnin (il y a eu quelques changements dans son nom). Ce martyr a été traîné par un taureau rue du Taur (comme par hasard) avant de mourir sur l'actuelle place Saint-Sernin. C'est là qu'il sera enterré, mais il n'est pas le seul à reposer à quelques pas du lycée. Sous nos pieds se trouve une nécropole présente depuis le temps des Romains. On peut d'ailleurs en apercevoir les restes dans le sous-sol du musée Saint-Raymond. La présence de reliques de saint Saturnin dans l'église et le fait qu'elle soit lieu de pèlerinage, autant pour l'histoire qu'elle

raconte que pour son emplacement sur les chemins de Compostelle, fait d'elle une basilique. Malgré qu'elle compte parmi les plus grandes églises romanes, elle n'est pas une cathédrale puisqu'elle n'abrite pas le siège de l'évêque. L'histoire de ce lieu ne s'arrête pas là : après la construction de la basilique, un monastère est construit tout autour, qui est détruit pendant la Révolution française. Récemment, il a été découvert sous les toits de l'édifice une salle avec des cartes dessinées dessus. Ces cartes semblent représenter notre système solaire. La répression de l'Église envers la science à cette époque rend incroyable cette découverte. En d'autres termes, quelques illuminés se cachaient donc dans l'église pour fuir l'Église ! ■

PS de contempo-nain : N'hésitez pas à chercher les fresques les plus anciennes à l'intérieur de la basilique ! Elles sont d'une rareté d'un temps révolu, et leur restauration récente a su leur redonner couleur ! À vous de savoir découvrir les secrets du passé sous vos pieds...



© Elsa Choquet



PAR MATTHIEU BOUGUEMARI > NAIN POSTEUR

Diane et Apollon perçant de leurs flèches les enfants de Niobé 1772 - David

Vous l'avez sûrement vu passer dans notre dernier numéro, mais les terminales ont récemment passé leur Baccalauréat et bien entendu leurs épreuves orales. Peut-être le savez-vous déjà mais une spécialité en particulier peut se distinguer.

Les élèves sont peu, minutieusement sélectionnés parmi les secondes et ils ne parlent que très rarement de leurs cours mystérieux, je parle des spécialités latin et grec - langue, littérature ainsi que culture de l'Antiquité sont au programme ici-même. Et eux aussi, ils ont une épreuve orale, elle du moins, étrange. En effet, pendant toute l'année ils se préparent dans les petites salles recluses des couloirs du deuxième étage, à l'épreuve orale de cette spécialité énigmatique, le sacrifice humain en hommage à Apollon. C'est ainsi qu'ils se retrouvent le mercredi après-midi, dans les salles du sous-sol du lycée. L'épreuve

comporte plusieurs étapes à respecter pour pouvoir réussir son sacrifice. Tout d'abord, ils doivent trouver la personne à sacrifier. La recherche se fait dans le lycée même, un élève que l'on doit choisir avec parcimonie, qui est recherché et étudié à l'avance pour trouver le plus susceptible d'être apte au sacrifice. Les élèves qui sont en général privilégiés sont les Abibac ou encore les OIB (parce que bon, les langues vivantes...), certains ont même réussi à sacrifier des prépas ! Pour les enlevés, l'endormissement par un gâteau mêlé de miel et de graines soporifiques, est souvent utilisé. Par la suite, nous ramenons la victime dans la

salle de sacrifice, bûcher préparé à l'avance, il faut bien entendu penser à ouvrir les fenêtres dès qu'il est allumé. Une première invocation est faite à Apollon en jetant une mèche du sacrifié dans le bûcher. Et enfin, on y jette le corps en entier, après avoir égorgé et récupéré le sang de la victime. Prenez garde à ne pas réveiller la personne dans les étapes précédentes ! En jetant le corps, pensez à dire vos prières, en latin bien entendu, et en étant bien clair. Si le sacrifice est bien réalisé, le soleil traversera la salle, le vent s'engouffrera dans les couloirs en faisant un grand bruit, et le feu s'éteindra de lui-même. Le 20 / 20 est assuré. ■

POÉSIE

PAR DAPHNÉE SORIANO BRUGUIER > ÉCRI-NAIN

*Lumière de nos corps toujours plus
proches
supernova en expansion
jusqu'à notre implosion*

*peaux de velours sous la voûte terrestre
céleste*

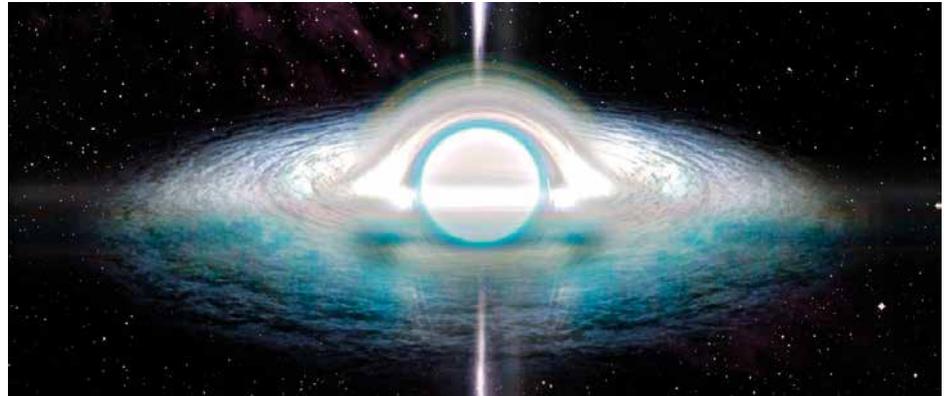
*Tu étais une avalanche
Un véritable rebondissement
Coup de théâtre dans les pages
blanches
L'éclipse d'un volcan
Immense ;
La fugacité qui tintait dans ton rire
La fin de tout ce qu'on t'écoutait dire
Avant que tes yeux ne se lèvent au ciel,
Éclipse d'un volcan démentiel.*

TROUBLANTS TROUS BLANCS

PAR GABRIEL GOMEZ-ROSADO

Vous connaissez probablement Einstein (mais si, le mec qui tire la langue, $E=mc^2$). Il établit (entre autres) des équations appelées de relativité générale, dont les trous noirs sont un certain type de solution.

En gros, ce sont des étoiles qui s'effondrent sur elles-mêmes, et qui ont une force gravitationnelle tellement élevée que rien ne peut en sortir, pas même la lumière (une sorte d'aspirateur gigantesque, quoi). Et bien le symétrique par rapport au temps d'un trou noir, c'est un trou blanc. Si les trous noirs sont observables (indirectement, mais on sait qu'ils existent), les trous blancs eux sont encore inconnus à l'espèce humaine. Et pour cause : si comme on le dit les trous noirs "aspirent" tout ce qui se trouve autour d'eux, les trous blancs, eux, seraient des astres qui expulsent la matière sans jamais en absorber. Mais il y a un seul bémol : on ne sait pas comment un trou noir peut mourir, ni comment un trou blanc peut naître. Pourtant, on sait que pour la gravité,



ce qui peut se passer dans une direction du temps peut se passer dans l'autre. Donc finalement, un trou blanc serait un trou noir qui irait en arrière, qui exploserait au lieu de se comprimer. Ainsi il y a une théorie qui dit qu'un trou blanc naît quand un trou noir s'effondre à nouveau sur lui-même. Et à partir de là, les calculs et relations font place à de simples spéculations. Pour un certain nombre de scientifiques, les trous seraient en effet des portails ouverts à l'univers, avec au milieu un « trou de ver »,

un tunnel où le temps et l'espace agissent différemment, source pour la science-fiction de téléportation de la lumière et de voyages dans le temps. Pour certains, le Big Bang (qui décrit l'origine de notre univers) serait un trou blanc, ce qui permettrait d'expliquer ses propriétés de constante extension, et ouvrirait la voie à un horizon vertigineux des possibles au vu du nombre de trous noirs dans l'espace, qui seraient autant d'univers en devenir...■

LE TAROT DES NAINS



VOTRE LOVOSCOPE PAR NAIN IRMA ET SON APPRENTI

BÉLIER : Ce mois-ci, votre énergie astrale est très proche de celle du wombat, votre animal totem ! Sa particularité ? Ses déjections sont carrées. Avez-vous eu des problèmes de digestion suite à une période de stress ?

TAUREAU : Célibataires, Vénus est à vos côtés, le printemps pollinise votre cœur, il ne vous reste plus qu'à cueillir l'amour qui pousse tout autour. En couple, Sol (Héros) offre un élan de renouveau entre vous et votre partenaire qui va renforcer vos liens.

GÉMEAUX : Assez tendu.e au travail en ce moment, Pluton vous conseille de vous munir d'une calcédoine jaune pour ses vertus d'apaisement. En effet, jetez-la très fortement sur la personne qui vous cause du souci et vous en serez libéré.e.s pour un moment. ;)

CANCER : "Le soir j'étais triste car j'avais mangé des anchois. Le matin, le médecin me reconforta ; pourquoi être triste ? Après tout, j'ai mangé les anchois, les anchois ne m'ont pas mangé." Franz Kafka

LION : Vous auriez voulu être un.e artiste, pour pouvoir faire votre numéro, ou peut-être un.e auteur.e pour pouvoir inventer votre vie...Mais vous allez finir en NSI. Rien de mieux pour se soigner du blues de l'orientation qu'une bonne tisane de pensées (les fleurs bien sûr).

VIERGE : Pour pallier le manque de rebondissements côté cœur, vous allez développer, du côté de l'épanouissement professionnel, une force de résilience très importante qui va vous démarquer considérablement des autres. Go girl/boy, you're doing just fine !!

BALANCE : N'attendez pas mai pour faire ce qu'il vous plaît ! À force de reporter vos projets, vos voisins les Vierges vous couperont l'herbe sous le pied. Uranus conseille une pratique assidue de la méditation pour plus de paix entre vous-même et vos envies.

SCORPION : Rencontre décisive : aujourd'hui, vous tomberez nez à nez avec un pigeon. Regardez-le bien, il est l'un de vos ancêtres. Guide spirituel, il veille sur vous depuis votre tendre enfance.

SAGITTAIRE : Plus apaisé.e dans le mois à venir, vous pouvez mettre le pied à l'étrier et galoper vers les steppes infinies de la joie et du bonheur. Profitez de cette positive attitude pour (re)commencer ce projet qui trotte dans votre tête depuis un moment maintenant !

Salut les loulous ! Prêts pour une nouvelle tournée ? Zé bardi zé bardi !!!
Huuuum... L'air de printemps...



Mots mêlés

Retrouvez dans la grille tous les mots indiqués (verticaux, horizontaux, en diagonale, dans un sens et dans l'autre). A la fin, formez le mot mystère avec les lettres inutilisées.

- | | | | |
|----------|---------|----------------------------|-------------|
| AIMER | JEUX | PIANO | SECONDE |
| ARTS | JOIE | PLACE | SPECIALITES |
| BEAU | JOURNAL | POTES | TERMINALE |
| COURS | LOGO | PREMIERE | TIRAGE |
| CVL | LYCEE | RATS | TOULOUSE |
| FOU | MATH | (je ne vise per-
sonne) | TRAC |
| FRANCAIS | MUSIQUE | VIE | |
| GOURMET | NABOT | SAINTSERNIN | YOUPICOOL |

N	S	P	L	O	O	C	I	P	U	O	Y
S	A	R	T	S	N	S	C	O	U	R	S
P	I	B	J	O	A	E	E	J	O	I	E
E	N	P	O	H	I	S	E	T	R	A	C
C	T	R	U	T	P	U	I	C	O	I	O
I	S	E	R	A	X	O	V	S	Y	P	N
A	E	M	N	M	P	L	A	C	E	L	D
L	R	I	A	S	M	U	S	I	Q	U	E
I	N	E	L	O	G	O	U	R	M	E	T
T	I	R	A	G	E	T	O	U	A	E	B
E	N	E	L	A	N	I	M	R	E	T	R
S	I	A	C	N	A	R	F	O	U	N	S

Mot mystère

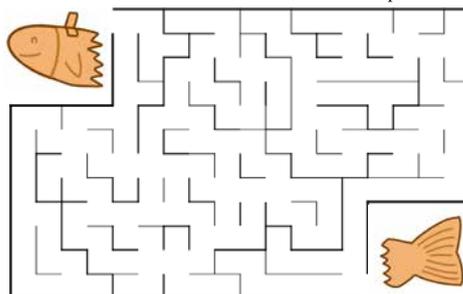
--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Remplissez la grille avec des 0 et des 1. Il ne peut pas y avoir plus de 2 chiffres identiques à la suite. Chaque ligne et chaque colonne doit comporter autant de 0 que de 1 et ne peut être identique à une autre.

		1		0		1
		1	0			0
1			1		1	
1		1				0 0
				0 0		
			1 0			
0 0						1 1
	0		1			1

Labyrinthe

Oups ! J'ai retiré le poisson un peu trop fort et sa queue s'est déchirée ! Aidez-moi à rassembler les 2 parties !



SOLUTIONS: Dans 1 semaine, sur l'insta du Franc Nabot: @le_franc_nabot

PIZZA' AIE!!!



REMERCIEMENTS

Ont participé à ce journal :
Lucie Chausseray,
Mathilde Ségui-Albiges,

Joséphine Robin,
Ilyana Fontaine,
Antonio Poesina,
Lola Calmels-Pujatte,

Lilou Gonzalez,
Anna Cardon-Dubois,
Alex Audibert,
Matthieu Bouguemari

Leonel Carretier,
Loli Gordillo,
Margot Raubaly-Sommet,
et Emma Coutinho.

Spéciale dédicace au studio gzz, pour la mise en page.